



Services aux entreprises

CIS

● **NOTRE CONSEIL**

Renforcer

La société a publié de très bons résultats annuels et évolue sur une niche à fort potentiel. CIS reste une belle valeur de croissance. Objectif relevé à 65 euros.

Catering International Services (CIS) fait partie de ces sociétés qui font figure de bon élève. Cette société familiale basée à Marseille – dont le métier est de fournir auprès des grands noms de l'industrie pétrolière et minière les repas et l'hébergement des salariés en poste sur les plates-formes pétrolières ou dans des zones hostiles comme le désert – aura, entre 2005 et 2007, doublé de taille en effectif et en chiffre d'affaires. Celui-ci passant de 55,9 à 118,8 millions d'euros. Dans ce même laps de temps, la marge opérationnelle s'est fortement accrue, grim pant de 5,3 % à 11,9 %, et CIS estime pouvoir maintenir ce niveau au-dessus de 10 % malgré la récente flambée du coût des denrées alimentaires ou l'augmentation des frais de personnel qui constituent ses deux principaux postes de charges.

Le spécialiste de la gestion des bases-vie évolue sur un marché estimé à 4 milliards de dollars qui profite de la prospection et des



investissements des groupes pétroliers, miniers, ou encore de la forte demande des pays émergents en matière d'infrastructure. Fin 2007, la société revendique un carnet de commandes de 226 millions de dollars (plus du double par rapport à l'année précédente).

Après avoir ajouté trois nouveaux territoires (Madagascar, le Yémen et la Nouvelle-Calédonie) à son catalogue l'an dernier, CIS, déjà implanté dans 29 pays, va continuer à élargir sa présence à l'international. Parallèlement, le groupe va accroître ses revenus grâce à l'ajout de nouveaux services (sécurité incendie, traitement de l'eau, distribution de carburant, maintenance technique, etc.). Bref,

CIS entend proposer une offre de services globale à chacun de ses clients.

La direction a avancé d'un an l'objectif d'un chiffre d'affaires de 200 millions d'euros qu'elle comptait initialement atteindre en 2012. La valorisation du titre reste raisonnable car la capitalisation boursière représente à peine une fois le chiffre d'affaires réalisé en 2007.

Compte tenu des perspectives d'activité qui restent bien orientées, avec une croissance organique de 42 % sur le premier trimestre, nous estimons que le rebond de l'action doit se poursuivre. Le titre devrait retrouver ses plus hauts niveaux autour de 65 euros.

J.M.